



HAL
open science

**Chronique : Journée Herbe et Montagne, par P. RENEUVE -
La Tournée glaciologique 1954 de la Société Hydrotechnique
de France, par P. FOURCHY - VIII^e Congrès international de
Botanique**

Paul Reneuve, Pierre Fourchy

► **To cite this version:**

Paul Reneuve, Pierre Fourchy. Chronique : Journée Herbe et Montagne, par P. RENEUVE - La Tournée glaciologique 1954 de la Société Hydrotechnique de France, par P. FOURCHY - VIII^e Congrès international de Botanique. 1954, pp.552. <10.4267/2042/27022>. <hal-03383855>

HAL Id: hal-03383855

<https://hal.science/hal-03383855v1>

Submitted on 18 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

CHRONIQUE

Economie montagnarde La Journée « Herbe et Montagne » du 29 avril 1954 à Grenoble

Sous l'égide de la Chambre de Commerce de Grenoble, divers techniciens et agronomes se sont réunis, le 29 avril 1954, en cette ville, pour étudier la production, en altitude, de l'herbe qui constitue sous toutes ses formes une richesse essentielle des régions montagnardes.

Une sorte de petit congrès groupait ainsi les représentants de 25 départements montagneux de France, désireux d'étudier les problèmes de la production herbagère des surfaces agricoles situées au-dessus de 600 mètres d'altitude. Entouraient pour cette étude les organisations agricoles de l'Isère: des cultivateurs des régions accidentées (Alpes, Massif Central, Jura), des techniciens du sol, de la production fourragère et du bétail, des chefs d'organisations professionnelles agricoles, ainsi que des fonctionnaires techniciens. Parmi ces derniers, de nombreux forestiers de montagne avaient été conviés par les organisateurs de la Journée.

Les rapports présentés avaient trait à l'évolution de la flore des prairies de montagne, à la charge des herbages, à l'emploi des engrais, à la vie des vaches, aux qualités d'une bonne herbe, enfin aux relations de la prairie et de la forêt. Les cultivateurs montagnards apportèrent en conclusion des exemples vécus dans leurs exploitations d'altitude. Les techniques modernes de l'agriculture en montagne, mises au point hors de France et notamment en Autriche, furent également exposées.

M. l'Ingénieur des Eaux et Forêts GARAVEL, pour traiter des relations prairie et forêt, présenta le « couple gazon-forêt »; il examina successivement les caractères rapprochant ou opposant ces deux formations végétales dans la perspective de l'élevage du bétail; il rappela en terminant, l'intérêt que l'Administration des Eaux et Forêts attache à ces questions, par suite de la mission de veiller au maintien du manteau végétal montagnard que lui confia le législateur, il y aura bientôt un siècle.

Les discussions très animées, administrèrent la preuve de l'intérêt soulevé par les aspects si divers de l'Economie Montagnarde. Cette journée apparut un peu comme une préface aux études si complexes de l'agriculture des montagnes qu'il conviendra de poursuivre.

Les régions d'altitude couvrent un cinquième du territoire français où vivent près de deux millions d'habitants. La pénétration des techniques modernes est susceptible d'y entraîner un accroissement de la production agricole, herbagère principalement. On conçoit facilement qu'il s'agisse là d'un facteur déterminant pour le maintien d'une population considérée, à juste titre, comme une réserve d'énergie humaine.

P. R.

**La « Tournée glaciologique 1954 »
de la Société Hydrotechnique de France
dans les Pyrénées**

Chaque année, depuis six ans, la Société Hydrotechnique de France — et plus particulièrement sa Sous-Section de Glaciologie, présidée par M. l'Inspecteur Général des Eaux et Forêts MESSINES — effectue un voyage d'études de quelques jours dans une région de haute montagne, en France ou à l'étranger.

En 1954, ce voyage d'études fut consacré aux Pyrénées françaises. 46 participants s'y étaient fait inscrire et, parmi eux notamment, un assez grand nombre d'Ingénieurs des Eaux et Forêts, de l'Electricité de France, mais aussi des représentants des Ponts et Chaussées, du Génie Rural, de la S.N.C.F., etc... Parmi les participants, il faut signaler la présence de M. BARRILON, Membre de l'Institut, Président du Comité Technique de la S.H.F. et celle de M. THIMEL, ancien Président de la Société. M. HUPNER, Inspecteur Général des Ponts et Chaussées, Président en exercice, voulut bien se joindre également aux congressistes au cours de la dernière journée.

Le rassemblement eut lieu à Lourdes, le 26 juillet. De là, on se rendit à Pragnères, dans la Vallée du Gave de Pau, pour visiter la nouvelle centrale hydroélectrique dont l'E.D.F. poursuit l'achèvement, afin d'utiliser les eaux de la région de Gavarnie - Barèges - Néouvielle d'une manière rationnelle.

L'après-midi et la journée du lendemain furent consacrées, pour les plus entraînés des participants, à une visite des glaciers d'Aussou, du Petit Vignemale et des Oulettes de Gaube, sous la direction de M. CHIMITS, Ingénieur des Eaux et Forêts à Pau, qui est chargé plus spécialement des études glaciologiques et du service de Restauration des Terrains en montagne dans les Basses et Hautes-Pyrénées. Au passage, les congressistes firent l'ascension du Vignemale (3.298 mètres).

Le 28 juillet, la matinée fut consacrée à l'étude des travaux de protection contre les avalanches exécutés par le Service Forestier au-dessus de Barèges, pour garantir cette station thermale réputée contre le retour des catastrophes trop souvent enregistrées dans le passé. Banquettes paravalanches, rateliers à neige, installations destinées à éviter la formation de corniches, travaux de reboisement furent examinés en détail. L'après-midi, tandis qu'un groupe de congressistes visitait l'Observatoire du Pic du Midi, puis le chantier de protection contre les avalanches de La Mongie, un autre groupe effectuait la traversée d'Escoubous à Orédon par le Col d'Aubert (2 500 mètres) en examinant au passage les glaciers-reliques de Néouvielle.

La deuxième journée fut occupée par une visite au lac et au barrage de Gap-de-Long, réservoir principal d'accumulation destiné à l'alimentation de l'usine de Pragnères.

Cette tournée parfaitement organisée permit aux congressistes de visiter des régions et des travaux particulièrement intéressants. Il faut en remercier tous ceux qui se sont consacrés à sa préparation et à sa réalisation, et notamment MM. BOYER, Secrétaire de la Société Hydrotechnique de France, CHIMITS, Ingénieur des Eaux et Forêts, RAVIER, Chef du Service Hydrologique à l'E.D.F. Elle permit aussi, et ce n'est pas son moindre intérêt, des contacts fructueux entre représentants des diverses administrations et organismes chargés de l'étude, de la protection et de l'équipement de la montagne.

P. FOURCHY.

VIII^e Congrès International de Botanique

Depuis 1864, à une fréquence d'abord variable et depuis le début du siècle en principe tous les 5 ans, chaque fois dans un pays différent, des botanistes de toutes nationalités se réunissent pour exposer leurs travaux et procéder à des échanges de vues. En 1900, cette réunion avait eu lieu à Paris, et cette ville a été de nouveau choisie pour héberger le VIII^e Congrès International en 1954.

La séance inaugurale, présidée par M. le Recteur de la Faculté de Paris, assisté de M. le Professeur Roger HEIM, Membre de l'Institut et Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle, Président du Congrès, et de M. P. CHOUARD, Professeur à la Sorbonne, Secrétaire Général et cheville ouvrière de l'organisation du Congrès, s'est tenue le 2 juillet dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, magnifiquement orné de fleurs.

Puis commencèrent les travaux proprement dits auxquels prirent part près de 2.000 participants appartenant à 58 nations et répartis en 27 sections correspondant chacune à une des branches de la Botanique.

Une section de Botanique forestière placée sous l'autorité de M. le Directeur Ph. GUINIER réunissait plus de cent forestiers botanistes venus des pays les plus divers. Elle était divisée en deux sous-sections :

— *Botanique forestière en général*, présidée par M. le Professeur E. BJORKMAN de l'École Forestière de Stockholm et organisée par M. le Directeur R. ROL pour les forêts des régions tempérées et par M. l'Inspecteur Général A. AUBREVILLE pour les forêts des pays tropicaux.

— *Anatomie du Bois*, présidée par le Professeur B.J. RENDLE du laboratoire des Produits forestiers de Princes Risborough, et organisée par M. Didier NORMAND, Chef de Section au Centre Technique Forestier Tropical.

Les travaux de cette section se répartirent en 18 séances. Près de quatre-vingts rapports ou communications y furent présentés dont 17 par des forestiers français. Des échanges de vues parfois très animés marquèrent tout l'intérêt porté par les forestiers botanistes des différents pays à l'amélioration des espèces forestières, à la connaissance du rôle des mycorhizes, aux questions de phytopathologie, à l'étude des relations entre le sol et la végétation, aux possibilités et aux difficultés de l'utilisation de la phytosociologie en foresterie aussi bien dans les forêts des pays tempérés que dans celles des régions tropicales. Chacun de ces « colloques » fit l'objet d'un rapport général faisant la synthèse des exposés et des discussions qui suivirent. Il en sera rendu compte dans un prochain numéro de la revue d'une façon plus substantielle.

La séance plénière de clôture eut lieu le 13 juillet 1954 dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne. Entre temps, le 7 juillet, s'était tenue, dans le même amphithéâtre, une séance solennelle consacrée à la célébration du Centenaire de la Société Botanique de France. A cause de ses connaissances en mycologie, il avait été demandé à M. Georges BIDAULT de la présider. Au cours de cette séance, M. Roger DE VILMORIN, Président de la Société, en rappela l'histoire et les buts, dans un discours très remarqué qu'il prononça successivement en quatre langues. Puis les représentants des diverses nations rendirent hommage à l'une des plus anciennes sociétés scientifiques mondiales, et une séance de projections de photographies en couleurs permit d'évoquer les principaux aspects botaniques de notre pays.

Entrecoupant les séances d'études, des excursions ou visites intéressantes à des titres divers avaient été organisées, soit d'une façon très générale, soit dans le cadre des sections. C'est ainsi que les congressistes forestiers ou dendrologues purent visiter l'*Arboretum des Barres* (et l'affluence fut telle que deux visites successives durent être organisées), le *Bois de Boulogne* où furent étudiées les méthodes actuellement utilisées pour sa régénération, le *Parc de Bagatelle*, et celui de *Trianon* où subsistent encore quel-

ques-uns des arbres introduits par André MICHAUX, l'*Arboretum de Chèvreloup* à Versailles, créé par le Muséum d'Histoire Naturelle.

Les laboratoires forestiers parisiens: *Laboratoire Central d'Essais de Bois* et Laboratoires du *Centre Technique forestier tropical*, reçurent également la visite des congressistes forestiers.

Dans le cadre du Congrès et pour permettre à nos visiteurs de faire connaissance avec des aspects aussi variés que possible de notre pays, de nombreuses excursions avaient été organisées. Deux d'entre elles, plus spécialement forestières, l'une en *Normandie*, avant le Congrès, l'autre consacrée à l'étude des *Forêts et Reboisements des Grandes Alpes*, furent dirigées par M. le Directeur GUINIER. Cette excursion alpestre conduisit ses participants — au nombre de 32 — à Nice où s'est tenu du 22 au 26 juillet un post-congrès qui réunit 250 congressistes environ et fut consacré spécialement aux questions de Botanique méditerranéenne. Les forestiers botanistes purent y voir d'intéressants végétaux ligneux, notamment à la Villa Thuret et dans la propriété de M. MARNIER LAPOSTOLLE au Cap Ferrat et avoir un aperçu de la végétation de la région grâce à des excursions dans l'Esterel et dans la région du Boréon.

Des réunions de ce genre présentent un intérêt considérable non seulement en raison des rapports et communications présentés qui permettent de faire le point sur les questions d'actualité, mais surtout par suite des contacts personnels qu'elles permettent d'établir entre les chercheurs qui travaillent dans une même direction. Pour terminer, notons qu'il a été décidé, au cours de la séance de clôture que le IX^e Congrès International de Botanique se tiendrait à Montréal (Canada) en 1959.
